

NEWSLETTER DU CHÂTEAU DE MODAVE

SEPTEMBRE 2021



*La nature est éternellement jeune, belle et généreuse...
Elle possède le secret du bonheur, et nul n'a su le lui ravir.*

George Sand, extrait de La mare au diable, 1846

Même après la rentrée, lorsqu'elle commence à s'assoupir doucement, la nature est incroyablement belle avec sa robe aux nuances mordorées...

Même si cet été ne fut pas généreux, elle a su puiser dans ses réserves pour nous offrir des roses dont les éclats parfois épars n'en furent que plus joyeux...

Même lorsque les vents ont caressé les arbres trop fortement, leur envie de rester fièrement plantés dans notre jardin les incita à lutter contre les éléments...

Même si les conditions ne permirent pas aux fruits d'être nombreux, ils se sont un peu rattrapés et augurent quelques moments délicieux...

Enfin, même si les herbes qu'on dit mauvaises ont proliféré dans nos allées, grâce à nos courageux ouvriers, notre jardin a su garder sa propreté...

Ainsi, la nature, un peu aidée, a pu rester belle, digne et généreuse aux abords de notre chateau. Même si, comme a dit George Sand, nul n'a su lui ravir le secret du bonheur, elle reste prête à nous offrir son coeur... Alors, pour être heureux, venez vous promener avec nous dans notre jardin. Nous vous y dévoilerons les secrets de Dame Nature et de ses anciens serviteurs-jardiniers modaviens. Des grandes perspectives aux petits coins discrets d'habitude inaccessibles, elle se dévoilera à vous. Et même si nos commentaires vous accompagneront, il est certain qu'à travers l'éclat des dernières roses, le bruissement des feuilles dorées et la rondeur des raisins prometteurs, c'est toujours la nature qui vous murmurer les récits les plus enchanteurs...



AGENDA

VISITE THÉMATIQUE GRANDES PERSPECTIVES ET PETITS SECRETS DES JARDINS

Venez avec nous vous promener dans notre jardin et en apprendre plus sur son histoire. La grande perspective, la terrasse, l'ancien jardin potager, la serre aux raisins, le beau hêtre pourpre, le tulipier tricentenaire, la piscine, le terrain de tennis disparu... n'auront ainsi plus aucun secret pour vous... Sans oublier le privilège que vous aurez de visiter quelques endroits d'habitude inaccessibles comme le bassin de la grande perspective ou le Jardin Madame en contrebas de la terrasse.

> **Dimanche 26 septembre à 14h30**

4 euros par personne
(gratuit pour les moins de 12 ans)

Uniquement sur réservation :
085/41.13.69
info@modave-castle.be

NB : Pour une sécurité optimale du groupe,
port du masque obligatoire.

Tous les détails du programme sur www.modave-castle.be/agenda

Le chateau de Modave
est la propriété de

VIVAQUA

Site de captages



HÊTRE OU NE PAS HÊTRE POURPRE, TELLE EST LA QUESTION...

Certains grands arbres déploient leur ramure séculaire dans notre jardin. On retrouve ainsi disséminés de manière apparemment assez naturelle des hêtres, des chênes, des châtaigniers, des tilleuls et des marronniers. Pourtant leur implantation ne doit pas grand chose au hasard ; ils forment en fait une couronne qui bordait un des chemins de l'ancien parc à l'anglaise du XIX^e siècle. Par contre, le majestueux hêtre pourpre dont nous allons vous parler aujourd'hui est isolé et s'épanouit non loin d'une des allées rectilignes en gravier aménagées dans les années 1870-1880 lorsque renaît un jardin plus architecturé aux abords du château. Il est donc probable qu'il ait été planté avant la fin du XIX^e siècle comme semble en témoigner une ancienne photographie où on le voit dans sa jeunesse (ill. 1).

Classé parmi les arbres remarquables de la Région Wallonne, il a bien grandi depuis puisqu'il culmine maintenant à 34 mètres de hauteur et mesure 550 cm de circonférence (ill. 2).

Très décoratif, le hêtre pourpre était et est encore souvent planté dans les parcs et les jardins comme ce fut le cas à Modave. S'il se distingue de ses congénères par cette belle tonalité, c'est parce que la chlorophylle y est masquée par d'autres pigments : les anthocyanes qui, chez les autres arbres, ne se manifestent généralement qu'en automne lorsque la chlorophylle quitte les feuilles. Ces pigments se retrouvent par exemple aussi dans les myrtilles, les cerises, les raisins noirs... car ils interviennent dans la maturation des fruits rouges. Vu leurs tonalités, ils servent de colorants naturels et sont aussi réputés en tant qu'antioxydants.

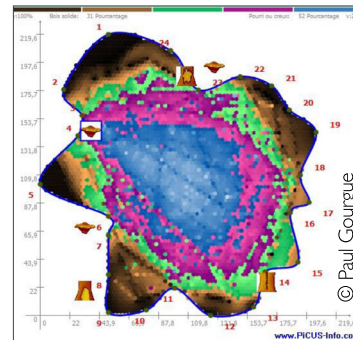
Mais revenons au "Fagus Sylvatica purpurea". S'il est ainsi, c'est en fait à cause d'une anomalie génétique rarement présente au niveau de l'espèce. Peu poussent d'ailleurs naturellement et leur implantation indique généralement une intervention humaine. D'ailleurs, pour la petite histoire, sachez que certains voyaient dans la rare apparition spontanée de cet arbre connu depuis le XVII^e siècle le signe d'une terre souillée par un crime de sang ! Rien de tel à Modave, rassurez-vous ! Quoi que, nous ne savons pas toujours tout...



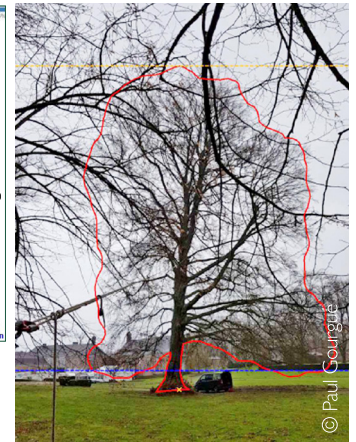
illu. 1



illu. 2



illu. 3. Coupe du tronc à 50 cm du sol. Bois sain en noir-brun / bois pourri ou creux en violet-bleu.



illu. 4

Notre beau spécimen doit avoir largement dépassé le siècle et présente hélas maintenant quelques signes de fatigue. C'est pourquoi il est surveillé de près par un spécialiste qui, en 2013 puis en 2020¹, lui a fait subir une série d'examen. Pour le diagnostic, outre une minutieuse observation visuelle, diverses méthodes spécifiques ont été utilisées. Sans entrer dans des considérations scientifiques pointues, voici néanmoins quelques informations sur son check-up. Un tomographe² à ondes sonores pour détecter les foyers de dégradation interne du bois (pourritures...) et les cavités a été utilisé. Hélas, les résultats de notre patient ne sont pas très bons ; son tronc est fortement dégradé et il ne lui reste plus que 30% de bois sain (ill. 3). On a aussi utilisé les grands moyens pour tester sa stabilité ; la simple gravité, la neige, la glace mais aussi et surtout le vent pourraient en effet peut-être le faire tomber. Il a subi une traction à l'aide d'un treuil qui a permis d'analyser ses paramètres et extrapoler une possible cassure voire un déracinement (ill. 4). Ici non plus les conclusions ne sont pas rassurantes car la capacité de charge admissible est inférieure aux seuils de sécurité. Si jusqu'ici il a bien résisté aux tempêtes, une des prochaines pourrait donc lui être fatale...

Cela étant, vu l'intérêt majeur de notre vétéran, il ne fut pas question de l'abattre ; il pourrait en effet encore nous accompagner pendant plusieurs décennies. Pour maximiser ses chances, divers traitements pourront lui être administrés comme un haubanage (placement de câbles qui maintiennent les parties fragilisées) et un léger allègement de certaines branches. Quant à ses racines, pour éviter leur piétinement et l'utilisation d'outils d'entretien mécanique qui pourraient les fragiliser, un périmètre de protection a déjà été mis en place. S'il est important pour l'arbre, il est par contre indispensable pour vous car nul ne peut prévoir avec certitude qu'une de ses grosses branches voire tout l'arbre entier ne tombera un jour sans prévenir. Et même si elles sont magnifiques, avouez que ce serait bien dommage que ses belles feuilles pourpres soient les dernières nuances colorées que vous voyiez avant de fermer définitivement les yeux...

[1] Arbreconsult (Paul Gourgue - Arboriste conseil), Etude de stabilité - suivi. Hêtre pourpre. Château de Modave, mars 2020.

[2] Un tomographe est un appareil produisant des tomographies, c'est-à-dire des images à partir d'une série de mesures effectuées par tranche depuis l'extérieur d'un objet.